

LE CARNET DES BENEVOLES

Juin 2021

CPU - Lyon
Coup de Pouce Université
1 rue Bonald 69007 LYON



Jacqueline Fabre

A la fin de mes études de droit à Montpellier, j'ai eu un coup de foudre – pas sentimental ! - , mais professionnel. La rencontre avec un inspecteur de l'action sanitaire et sociale a été décisive : je voulais accomplir la même mission que lui. D'ailleurs, ma famille me disait : « C'est comme si tu rentrais en religion » !

Nommée en 1969 sur ma demande à la D.D.A.S.S du Nord, au service d'Aide Sociale à l'Enfance, j'ai changé en dix ans trois fois de département. D'abord la Saône-et-Loire où j'avais plus de responsabilités et où je goûtais le charme de la France profonde, puis en Haute-Savoie où se cumulaient les avantages d'une ville plus grande et d'un environnement alpin des plus agréables. Mais le troisième changement ne résulta pas d'un choix de ma part : mon directeur m'avait mené une vie tellement dure que je ne voyais plus qu'une solution : puisque lui voulait rester dans "ses montagnes", c'était à moi à partir.

Et c'est ainsi que, depuis 1978, je suis devenue lyonnaise. J'ai pu découvrir des services très différents : du contrôle d'établissements pour handicapés à celui de caisses d'allocations familiales... Mes sorties dominicales restaient tournées vers les Alpes.

Ma curiosité naturelle m'a portée à organiser des voyages lointains, souvent pour retrouver des connaissances : au Québec, au Pérou, d'autres pour nourrir mon intérêt pour les civilisations anciennes : Grèce, Egypte, Iran, et, pour couronner mon fort penchant pour les hauteurs : un trekking au Népal, sur le toit de l'Himalaya !



Sur le plan personnel, que suis-je ? Lorsqu'on me pose la question, je réponds : "célibataire", et j'ajoute toujours : "sans enfant" ! Mais je peux dire maintenant que, grâce à Coup de Pouce Université où je pratique essentiellement la conversation française, deux étudiants du CPU m'ont "adoptée" en 2016 : l'un, originaire de Palestine – pour ceux qui l'auraient connu, il s'appelle Baha Bader- m'a présentée à un copain comme "sa mère française", et, l'autre, une étudiante, d'origine mongole - il s'agit de Dulguun Galkhuu - certains d'entre vous l'ont bien connue est devenue (avec son accord !) ma "petite fille", et, comme celle-ci est toujours en France, le lien reste très fort. Alors, merci au CPU !

Cotine Mute

Quelques mots clefs qui me caractérisent à la relecture des grandes étapes d'engagements comme de traversées vécues.



Faire des ponts

J'ai pris conscience que j'ai toujours été dans une dynamique d'oser faire des ponts entre des personnes, entre des activités... Peut-être une façon d'incarner ma bi nationalité, dans tous les cas c'est un mode d'être qui puise sa source dans ma conviction de la nécessité de penser en globalité les choses. Une expérience largement confirmée en de nombreuses situations.

Laisser la place au mystère du visage de l'autre

La vie a creusé son sillon pour me permettre de comprendre la valeur de chacun comme l'enrichissement reçu en osant tranquillement rencontrer des personnes hors de mon cadre de référence, d'autres cultures comme d'autres mode de penser...J'ai pu expérimenter l'enrichissement que cela m'a procuré. Autant de rencontres qui m'ont permise d'élargir mon horizon, de m'enrichir et de mesurer la force de l'acquis pour avancer dans une meilleure connaissance de soi.

En cela les rencontres vécues au CPU sont de vrais cadeaux.



Se laisser rejoindre par la nature et la rejoindre

J'ai toujours été très sensible à la nature et particulièrement au cycle des saisons. En cela le travail du jardin donne un magnifique tempo comme profiter de la nature et particulièrement de la montagne en toutes saisons ; la pratique du yoga de l'énergie est une autre occasion de creuser cette réalité du rythme, rythme du jour, des saisons, du temps au fond.... Avancer en gardant la sensibilité à la nature comme à son rythme est une source d'enracinement et de communion à un Plus de Vie. Ce chemin m'a révélée à la place et à la force du silence et de l'écoute

Avancer

Là est une autre de mes profondes convictions : le chemin est là devant nous ; nous y sommes arrivé un jour du temps et tout chemin est là pour accompagner et conduire le pas, permettre d'aller d'un point à un autre, donc d'avancer, d'oser avancer... Avancer dans la vie, avec sa vie, ses valeurs, ses talents, c'est une vraie source de découvertes, d'expériences, de joies aussi qui tissent et déploient la Vie avec des couleurs, des visages, des espaces, de la Beauté.

Voilà quelques points qui stimulent mon quotidien et que je vous partage bien volontiers.

Jacques Thillou

Dès l'école primaire dans le 93, j'aime les maths et très vite j'annonce que je serai prof de maths. Une de mes distractions est d'inventer des problèmes mathématiques compliqués, mais solubles avec nos connaissances du moment.

Puis par curiosité je m'intéresse à l'électronique naissante. Je suis né la même année que le transistor (le composant électronique de base). Je commence à faire mes premières expériences pratiques, en construisant et réparant des radios (TSF), des TV (noir et blanc), des amplis... Petit à petit mon intérêt pour l'électronique grandit et je commence à envisager une autre profession. C'est finalement en classe préparatoire (maths) que j'envisage de devenir ingénieur. Simultanément je donne des cours particuliers. C'est passionnant, mes élèves progressent rapidement et je les surprends même à aimer les maths.

Je suis aussi attiré par l'extrême orient et j'effectue mes premiers voyages en Asie. (1969). Je rencontre alors mon épouse.



Les différentes entreprises et fonctions m'amènent à travailler à l'international. J'apprends l'allemand, et consolide mon niveau d'Anglais.

Je suis souvent impliqué dans les tourmentes économiques et souffre de la violence des rachats, restructurations, reventes.

Plus tard à la fin de ma carrière je travaille pour une société de Taiwan avec ses usines de fabrication en Chine populaire et je suis 5 à 6 fois par an en Chine ou à Taiwan. Responsable du développement Europe, mon bureau est en Allemagne, mais je suis le plus souvent en déplacement. J'utilise mes quelques soirées libres en Allemagne pour suivre des cours et apprendre quelques notions de Chinois. Cet apprentissage m'a fait un tout petit peu approcher la façon de raisonner des chinois et pourquoi, ils ne nous comprennent parfois absolument pas. J'ai passé en temps cumulé plus de un an et demi en Chine.



La retraite arrive et j'ai la chance de rencontrer le CISED à St Denis. Lucien m'offre la merveilleuse opportunité de participer à la transmission de savoir. Les étudiants de Paris 8 sont particulièrement défavorisés, et je suis totalement en phase avec mes désirs et ambitions de jeunesse.

Mon épouse est originaire de Lyon et l'un de mes 2 fils vit à Lyon. Nous décidons de nous installer définitivement à Lyon et c'était le bon choix. Après 4 ans au CISED, je rejoins naturellement le CPU en 2014.

Odile Gardin Mazel



Enseignante à Paris puis à Lyon, quand les 3 enfants ont quitté le nid pour s'installer dans les Alpes, la région lyonnaise et Calgary au Canada, la retraite venue, en janvier 2013, le CPU a redonné des couleurs à la vie quotidienne, une ouverture sur le monde, un partage si enrichissant avec les étudiants dans la ruche, rue Bonald ... Les abeilles sont moins nombreuses en ce moment, mais j'ai repris les cours d'anglais en présentiel, il y a quelques semaines.

Les étudiants en thèse (chinois, égyptiens) continuent de me faire découvrir des mondes inconnus et le travail en ligne permet de contourner les difficultés dues aux confinements.

Pendant la retraite estivale, nous retrouvons notre maison du Queyras perchée à 1700m, son ciel bleu, les randos et les visites de la famille et des amis.



Visites de Fei,



des Corona..

Retraite :

- Action de se retirer de la vie active, d'abandonner ses fonctions ; état de quelqu'un qui a cessé ses activités professionnelles.
- Période où l'on se tient loin des préoccupations profanes pour se recueillir ; lieu où se déroulent ces exercices.
- Lieu où quelqu'un se retire pour vivre dans le calme, la solitude.
- Marche en arrière d'une armée qui ne peut se maintenir sur ses positions. (Difficile de résister à l'envie de battre en retraite quand on nous demande de rédiger ce texte sur soi ...)

Ophélie Uhalde



Je m'appelle Ophélie (mais à Lyon, on m'appelle Ophé) et je suis étudiante en Orthophonie à Lyon. J'ai grandi au Pays Basque, une région que vous connaissez sûrement, au moins un petit peu car vous y êtes déjà allé.e.s en vacances, j'en suis certaine !

Habitée à vivre dans la montagne, loin de tout, je suis une grande fan de l'auto-stop ! J'adore faire de nouvelles rencontres, et le stop me permet de discuter avec des gens que je n'aurais jamais pu croiser autrement. Nous nous croiserons peut-être un jour sur la route, qui sait !

En effet, je participe, en tant que bénévole, à plusieurs actions qui visent à aider les personnes issues de l'immigration. Je donne notamment plusieurs cours de Français, activité que j'adore !



Toutes ces passions me permettent de voyager en me déplaçant mais également en restant à Lyon. En rencontrant des personnes de divers horizons, je peux apprendre beaucoup de nouvelles choses sur les pratiques culturelles, les différentes langues, les habitudes des autres pays, etc.

Je suis ravie de faire partie de l'équipe du CPU ! Bénévole depuis 3 ans en conversation française avec Anne-Sophie, une amie de la faculté, je prends beaucoup de plaisir à retrouver les étudiant.e.s chaque semaine, pour partager des connaissances et passer de bons moments.

Philippe Leitiene

A 15 ans, imprégné de la culture transmise par mes parents et après la lecture de la vie de Pasteur, j'ai compris que je voulais être au service des plus démunis. Par chance, devenu médecin hospitalier, j'ai pu essayer d'aider des personnes que l'adversité n'avait pas épargnées.

De nombreux voyages, avec la complicité de mon épouse, m'ont aussi appris à connaître d'autres cultures, à mieux regarder les autres pour ce qu'ils sont réellement et non pour ce que je croyais qu'ils étaient.



Don et gratitude



Respect de la nature



Connaissance des autres

C'est pourquoi, à la retraite en 2010, tout naturellement, à côté de la poursuite d'une réflexion scientifique et philosophique, j'ai participé aux Restos du Cœur, et au CPU depuis 2016, cherchant à rester disponible.

Pourtant, chaque fois, et confronté à mes propres faiblesses et à mes propres contradictions, la réalité des êtres et des choses m'est apparue plus complexe que je ne l'imaginai.

Ainsi, le bénévolat au CPU, pour ce qui concerne l'aide à la relecture de mémoires ou de thèses, me semble face à deux contraintes souvent insuffisamment prises en compte. Les étudiants étrangers sont habituellement peu préparés à un travail méthodique qui leur impose de se structurer selon un calendrier réaliste, tenant compte de leurs propres difficultés de compréhension de la langue et des usages culturels de leur branche universitaire. De plus, leurs tuteurs universitaires me semblent rarement suffisamment à l'écoute, en apportant un réel encadrement, ce qui est d'autant plus fâcheux qu'ils représentent une certaine image de la France, pays d'accueil.

Le CPU pourrait peut-être mieux s'approprier ce contexte en organisant systématiquement, pour chaque étudiant pris en charge, une alerte lors d'une séance collective de formation/explication, et notamment en l'incitant fortement à construire une relation plus étroite avec son tuteur.

Merci à chacun pour ce que vous m'avez donné et appris.